

► Les pigeons : ramier, colombin et biset

# Le pigeon ramier en hiver : suivi franco-ibérique

**FRÉDÉRIC BELLOT<sup>1, 2</sup>**

**ANTONIO BEA<sup>3</sup>,**

**IÑAKI OLANO<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Fédération départementale des Chasseurs du Gers – 32000 Auch. [bellot-fdc32@wanadoo.fr](mailto:bellot-fdc32@wanadoo.fr)

<sup>2</sup> GIFS France – 40465 Pontonx-sur-Adour. [contact@giifs.org](mailto:contact@giifs.org)

<sup>3</sup> Ekos Estudios Ambientales – Donostia Etorbidea, 2-bajo, local 2, 20160 Lasarte-Oria (Guipuzkoa). [ekos@ekos-sl.com](mailto:ekos@ekos-sl.com)



Pigeons ramiers dans un maïs du Sud-Ouest en hiver.

© V. Cohou/GIFS.

## Une coopération transfrontalière exemplaire

Le pigeon ramier est désormais chassé couramment dans le sud-ouest de la France au cœur de l'hiver. Le développement de la maïsiculture n'est certainement pas étranger à ce constat. Mais une question s'est très vite posée : la colonisation française s'est-elle faite au détriment des contingents ibériques, foyers hivernaux historiques de l'oiseau ? En collaboration avec les diverses associations de chasseurs du Portugal, de l'État du Portugal, de la Fédération de chasse d'Euskadi et des communautés autonomes d'Espagne, les Fédérations départementales des chasseurs d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, réunies au sein du GIFS, ont décidé en 1999 d'élaborer un programme de suivi de l'hivernage des pigeons ramiers en France et en péninsule Ibérique.

## Un programme ambitieux

Même si les opérations de comptage sont facilitées par les concentrations hivernales de l'oiseau, il n'en demeure pas moins que le programme est de grande ampleur. Dans le Sud-Ouest de la France, l'aire de répartition hivernale est de l'ordre de 18 000 km<sup>2</sup>. Quant à la péninsule Ibérique, les surfaces occupées par les dehesas (chênaies d'Espagne) et les

*Désormais, l'oiseau est traqué même en hiver. Non pas pour la chasse, mais pour la connaissance de ses populations. Un vaste réseau transfrontalier (France, Espagne et Portugal) a vu le jour en 1999. Son objectif : estimer la population hivernante de pigeons ramiers entre les mois de novembre et de février. Bon an mal an, entre 4 et 5 millions d'individus investissent chaque hiver les régions concernées, les uns se nourrissant de maïs, les autres se gavant de glands. Les effectifs fluctuent d'un mois à l'autre et d'une année à l'autre sans réelle tendance côté français, mais une nette augmentation s'observe en péninsule Ibérique ces dernières années.*

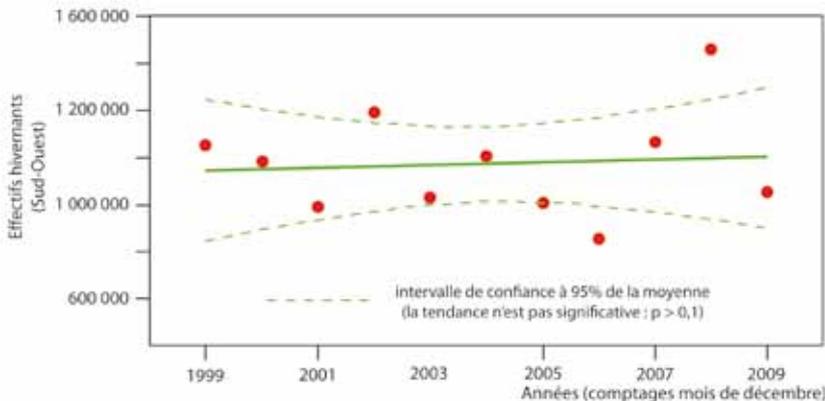
montados (chênaies du Portugal) sont estimées aux alentours de 23 000 km<sup>2</sup>. Les moyens mis en œuvre, une fois par mois de novembre à février et de manière synchrone entre les trois pays, sont considérables : environ 400 participants côté français et entre 140 et 230 personnes mobilisées en Espagne et au Portugal.

## Des protocoles de dénombrement stricts

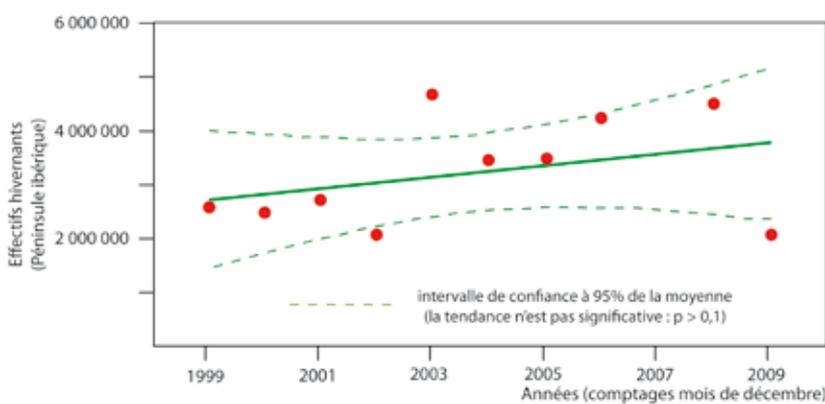
Les comptages sont réalisés selon des protocoles standardisés, définis depuis près de vingt ans et adaptés à l'habitat fréquenté. La stratégie de dénombrement des

effectifs repose sur le grégarisme des pigeons ramiers en période d'hivernage, qui les amène à se concentrer massivement dans des dortoirs le soir venu. La méthode consiste à se placer avant le lever du jour sur ces sites et à estimer à l'aide de jumelles les flux sortants des dortoirs. Tous les observateurs ont reçu une formation au préalable, basée sur le dénombrement des oiseaux en vol. Les résultats moyens enregistrés donnent aujourd'hui des effectifs hivernants proches du million d'individus pour le sud-ouest de la France (*figure 1*) et de l'ordre de 3,5 millions d'oiseaux pour la péninsule Ibérique (*figure 2*).

**Figure 1** Évolution du nombre de pigeons ramiers hivernant dans le sud-ouest de la France (régions Aquitaine et Midi-Pyrénées) depuis 1999.



**Figure 2** Évolution du nombre de pigeons ramiers hivernant dans la péninsule Ibérique (Espagne et Portugal) depuis 1999.



### Des situations bien distinctes de part et d'autre des Pyrénées

Dans le Sud-Ouest, le séjour hivernal des oiseaux s'explique par la présence de zones de gagnage et de repos rapprochées : surfaces cultivées en maïs-grain omniprésentes d'un côté, mise en réserve d'étendues boisées au sein des ACCA et sociétés de chasse de l'autre (Lanusse *et al.*, 2006). La zone la plus favorable se situe à la limite des départements du Gers, des Landes, des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, sur un secteur d'environ 1 200 km<sup>2</sup>. Cet équilibre est pourtant précaire... En effet, l'instauration d'une mesure agro-environnementale comme le mulching en 2005 permet vraisemblablement d'expliquer la faible fréquentation de la région par les

oiseaux en 2006. Les dérogations ministérielles à l'enfouissement obligatoire des résidus de récoltes obtenues ont eu l'effet escompté : les oiseaux étaient à nouveau bien présents les années suivantes.

En Espagne et au Portugal, les oiseaux se nourrissent majoritairement de glands en hiver. Leur présence est donc étroitement corrélée aux zones de dehesas et montados, sortes de savanes arborées caractérisées par la présence exclusive de chênes verts et lièges. Les fortes variations inter- et intra-annuelles observées sont liées directement à la production locale de glands (Bea *et al.*, 2003). Là où la nourriture est pléthorique, les oiseaux peuvent se regrouper en bandes de plusieurs centaines de milliers d'individus, un phénomène surtout observé dans la région d'Alentejo (Portugal) et en Estrémadure



Les rassemblements de pigeons ramiers dans des grands dortoirs permettent de réaliser des estimations d'effectifs.

© V. Cohou/GIFS.

(Espagne). Dès que la ressource est épuisée, les oiseaux se déplacent vers un autre secteur, un comportement erratique qui ne facilite pas les dénombrements ! En dehors du bol alimentaire, une autre différence existe avec la France : la majorité des exploitations sont constituées d'immenses étendues planes, compliquant la tâche des observateurs.

### Une démarche qui fait des émules

Le développement de la monoculture du maïs n'est pas l'apanage du Sud-Ouest. En Poitou-Charentes, où subsistent de grands espaces bocagers, les cultures de maïs représentent 12 % de la surface agricole utile. La forêt est aussi un biotope qui convient au pigeon ramier. Ainsi, en région Centre, la Sologne, qui s'étend sur près de 500 000 hectares, est occupée aux trois quarts par la forêt et comporte 12 000 hectares d'étangs. De même, en Seine-Maritime, les 50 000 hectares de forêt domaniale sont, à plus de 80 %, composés de hêtres. Les FDC des départements concernés ont décidé de suivre l'exemple du GIFS. Elles contribueront ainsi à l'amélioration des connaissances sur l'hivernage du pigeon ramier. ■

### Bibliographie

- Bea, A., Beitia, R. & Fernández, J.-M. 2003. The census and distribution of wintering woodpigeons *Columba palumbus* in the Iberian peninsula. *Omnia Hungarica* N° 12-13 : 157-167.
- Lanusse, D., Allou, J., Bellot, F., Sabathé, F., Cohou, V., Mourguiart, P., Robin, E. & Werno, J. 2006. L'hivernage du Pigeon ramier dans le sud-ouest de la France. Évolution entre 1999 et 2004. *Faune Sauvage* N°273 : 19-23.

### Gros vol en péninsule Ibérique.

© A. Bea/EKOS.

